



Trans 'pirey 2024

Année 2024 en quelques photos

Pour les nostalgiques du format papier, cette dix-neuvième édition du journal est éditée pour vous. En 2024, les cyclotouristes du club ont encore "trans'pirey", mais aussi essuyé quelques averses ou plus.... Nous sommes heureux de vous faire partager les nombreux sites touristiques visités cette année avec des milliers de coups de pédales . Rassurez vous, le journal est également disponible en format numérique !!!



Le président bien entouré !!!
Esta padre (traduction : cool)



Jean-Louis cascadeur, même pas mal !!



La tour Eiffel bien représentée



Pâques en Franche Comté



Rétro années 80 : Pireycyclo en disco



Cherchez l'erreur ???



Cyclomontagnarde du Jura,
c'est plus facile comme ça



Tu me fais tourner la tête (Edith Piaf)
vélo tête en bas , pas commun !!!



Privège de président. Il escorte l'arrivée du groupe
"Pireycyclo" à Paris en limousine



Après location de limousine, y a plus
d'sous au club , une chaise pour trois

Année 2024 : le Piroulet à vélo sans garde-boue dans un monde de dingos sans garde-fous

Quand le Piroulet réfléchit, il lui semble que tous les discours politiques, toutes les analyses éditoriales, tous les commentaires médiatiques sont dérisoires si ce n'est "dingos" à l'aune de la dévastation écologique en cours et des déluges de feu insensés des guerres technologiques "modernes" boostées à l'IA (l'Idiocratie Artificielle !)...

Saperlipopette s'exclame le Piroulet, les écrans à flux continu me "crame" les neurones ! L'exercice physique fait du bien à la santé mentale, lui serine son for intérieur. Le Piroulet est un résistant, il fait partie d'une espèce qui bon an mal an essaye de le conserver, ce for intérieur assiégé par le déferlement numérique à tendance "totalitaire"... Le Piroulet en oublie son vélo et prend la poudre d'escampette vers le pays des Gayots et celui des Saint-Hippolytains, ni en sabots ni en brodequins mais chaussures de randonnée anti-boue au bout des gambettes. Rien de tel qu'une flânerie poétique et des pensées vagabondes entre ami(e)s pour ressentir que la nature est liberté...



*Joies sensuelles, joies spirituelles, joies physiques, joies esthétiques
Le corps humain radicalement nature, la nature, question ontologique
L'esprit humain, quête de liberté, penser le sens du corps-nature
De la nature, possibilité de la liberté, de la liberté, nécessité de la nature
Liberté sur le fil du rasoir de la raison, ni arraisonement totale de la nature
Ni déconstruction infinie par la culture, ni déraison technologique d'un hors-sol
Nature et liberté, existentielle boussole*



Non seulement Homo sapiens paraît incapable dans sa folie mimétique et sa rivalité ostentatoire d'enrayer le caractère hors norme et suicidaire du "cours des choses" mais il continue à parler et agir comme si finalement c'était anecdotique, passant de son pouvoir d'achat (produire, consommer, détruire...) à la "fin" du monde (inondations, sécheresses, canicules...) ou à la fin des mondes **des autres** (bombardements de populations civiles, destructions massives...) comme si de rien n'était alors que c'est la survie de l'espèce humaine ou la vie de groupes humains entiers qui sont en jeu !

Saperlipopette rugit le Piroulet, la société du Spectacle fait de moi un mouton de Panurge ! La singularité et l'esprit de corps d'un voyage itinérant revivifient les synapses, lui commande son intime conviction... Sans barguigner, le Piroulet enfourche son vélo sans garde-boue pour goûter les sensations du «frère-vent», de la «sœur-pluie», de la «mère-soleil» et même d'un quasi «général-hiver» en ce mois de floréal ! Une épreuve collective de vertu et de sagesse de la Coste à l'Orient à la divine Icauna (Yonne) jusqu'aux Arènes olympiques de Lutèce. Quelques jours loin du bruit...

*Il y a des bruits qu'on n'entend plus sauf quand ils s'arrêtent
Mais sur les chaînes d'info continue, la cacophonie ne cesse, sans queue ni tête, comme des acouphènes qui s'entêtent
Veille et sommeil tout confondu
Promesse de silence jamais tenue
Entre la vie, l'aube des chants, désir d'espace et jouissance du temps, entre ciel et terre vertige du présent
Et la mort, la clef des champs, répulsion et fascination du néant*

"Pas de panique", "il n'y a pas le feu", rien que du bruit et du brouhaha alors que tout devrait concourir de plus en plus à la panique... Homo sapiens le sait depuis 1945 avec Hiroshima et Nagasaki (l'épée de Damoclès de la destruction nucléaire totale de l'humanité) mais le petit bourgeois gentilhomme individualiste qu'il est devenu sur la flèche du Progrès vit dans un spectacle d'émotions successives sans que celles-ci imprègnent vraiment son cerveau, et donc sans être capable de sortir de la pléonexie capitaliste et de la surenchère militaire. Réflexe de survie peut-être mais surtout fuite en avant suicidaire, quand le Piroulet y réfléchit bien ! Ou la course de vitesse engagée entre un effondrement civilisationnel potentiel et l'effondrement de la biodiversité certain...

Saperlipopette de saperlipopette réagit le Piroulet, «il faut allier le pessimisme de l'intelligence à l'optimisme de la volonté» (Antonio Gramsci) ! Grand ("mor") par la pensée ("van"), le Piroulet pédaleur confronte cette alliance du côté du lac de Saint-Agnan. Avant d'affronter les pentes du dieu de la faune Vosegus en empruntant son arc de l'intelligence et son bouclier de la volonté du côté des remparts de Sélestat... De-ci de-là le Cyclo-Piroulet sans garde-boue change de braquet, il devient "dingo" mais loin de l'hybris destructeur des puissants sans garde-fous ! Il met à contribution son intelligence du corps et sa volonté d'esprit pour produire ces fameuses endomorphines lui procurant une sensation de bien-être, de plaisir et de plénitude. Il peut même monter son adrénaline en effectuant des descentes « à toute berzingue" ou "à toute blinde" ! Histoire d'aiguiser son attention avant de "replonger" avec toute sa raison et rien que sa raison dans la société du Spectacle...

On dit que la nature est généreuse parce qu'on voudrait se persuader qu'Homo sapiens est généreux. Mais la nature n'est pas généreuse, elle n'est que prédation, parasitisme et symbiose, reproduction, adaptation et évolution... Elle est ! Buisson vital sans causalité ni intention, advienne que pourra ! Mais in fine, la Terre est bleue comme une orange destinée à cramer sous une géante rouge..., dans quelques milliards d'années !

Que l'année 2025 du Piroulet soit sous le signe de La Lenteur et de l'Échappée, deux maisons d'édition, étonnant non !

Premier événement annuel du club, la soirée galettes le 19 janvier 2024.

En raison d'un nombre insuffisant de personnes pour la sortie promenade du premier de l'An après-midi, cette dernière a été annulée. Alors comme tous les ans en début d'année, nous nous retrouvons autour de la galette franco-comtoise pour une première soirée conviviale. Un petit coup d'œil dans le rétro avec la projection des vidéos séjours 2023 et nous validons également les projets d'activités club 2024. Encore de nombreuses idées intéressantes pour cette année.

Alain.H



"Ensemble à vélo – Paris 2024 avec les Pirouettes et les Piroulets.

La Fédération française de cyclotourisme (FFVélo) a fêté son centenaire en décembre 2023. Elle regroupe 2 800 clubs et plus de 110 000 adhérents dont 21 000 femmes et 12 000 jeunes.

Cette année, elle a initié "Ensemble à vélo-Paris 2024". Organiser cet événement à Paris a été un choix naturel, l'année où le pays accueille les Jeux Olympiques. C'est une façon de célébrer, à la fois modestement et fièrement, l'esprit sportif de fraternité et de partage.



Deux temps forts :

Les voyages itinérants

Traversant la France à vélo jusqu'à Paris pour faire partie de la Grande parade, près de 2 000 participants dont de nombreuses féminines ont dû affronter un temps instable tout au long de leur parcours. Cette expérience a été une véritable aventure humaine et sportive pour beaucoup, illustrant la détermination et la passion inébranlable des cyclotouristes pour le vélo.

La grande parade à vélo : Un événement extraordinaire le 02 juin 2024, qui a vu défiler 5 000 cyclotouristes dans les rues de Paris. Au départ du stade vélodrome Jacques Anquetil situé dans le parc de Vincennes, la grande parade sonore et haute en couleurs, nous a conduits, sous les yeux interloqués des parisiens, à la découverte des monuments emblématiques de la capitale (Bercy Aréna, le Jardin des Plantes, l'Institut du Monde Arabe, Notre Dame de Paris et ses échafaudages !!, le Louvre, le Grand Palais, la Tour Eiffel, la Tour Montparnasse). Le cortège joyeux a célébré la diversité et la vitalité de la communauté cycliste. Après cette balade de 25 km un pique-nique géant attendait les participants.

Et le club de Pirey Cyclotourisme dans cette aventure ?

3 licenciés de Pirey Cyclotourisme (25) (2 dames et un homme accompagnant) ont vécu en 2021 une première et magnifique expérience d'un voyage itinérant dans le cadre de "Toutes à Toulouse" avec le très sympathique club cyclotouriste de Pontarlier (25). Cette année, notre petit club, fort de ses 17 licencié(e)s a décidé de se lancer dans cette aventure en organisant en solo ce voyage itinérant vers Paris. Le groupe était composé de 5 dames et 5 hommes de Pirey Cyclotourisme. Un couple de La Vèze (25) en tant que membres licenciés individuels, un licencié du Cyclo-Loisir Richwiller (68) et une licenciée des cyclos de la Dame Blanche (25) qui cherchaient une organisation se sont joints à nous. Nous les avons accueillis

avec grand plaisir. Cinq étapes d'une centaine de kilomètres étaient prévues au carnet de route. Petites routes à vélo, curiosités sur le parcours, pique-nique le midi, restaurant le soir, gîtes de groupe pour l'hébergement, un beau programme. Un départ le lundi 27 mai pour une arrivée à Paris, le vendredi 31 mai au soir après 522 km d'itinérance au total.



Avec les élus devant la mairie de Pirey



Notre président, Bernard



Attention, départ imminent

Première étape : Pirey/Dijon (21) : Lundi 27 mai 2024 à 09h00, les élus de la commune nous ont fait l'honneur d'assister à notre départ de la mairie (Monsieur le maire M. Patrick AYACHE, M. Philippe DENOIX (1er adjoint), Mme Catherine SCHELL (responsable des associations). François Monnier (délégué sécurité du comité départemental) représentait également la FFVélo. Patricia Tassi (responsable presse bisontine) nous a pris une sympathique photo de groupe avant notre départ. Après une petite collation amicale, nous avons pris le départ à 09h30 sous un beau soleil. Des routes à faible circulation connues de notre club nous ont amenés dans cette ville de Dijon au 100 clochers et 70 hôtels particuliers classés ou inscrits au titre des Monuments historiques. Nous avons logé modestement à l'Ethic Etapes, résidence habituée à recevoir des groupes de sportifs..

La deuxième étape : Dijon/Molphey (21) , nous a fait suivre une grande partie du canal de Bourgogne. Nous avons visité le village classé de Châteauneuf-en-Auxois avec son très beau château, avant de poursuivre notre chemin jusqu'à Molphey près de Saulieu, petite ville de la Côte d'Or réputée pour sa gastronomie. En témoigne sa fameuse table de renom, le Relais Bernard Loiseau, couronné de deux étoiles au Guide Michelin. Toutes les tables étant déjà réservées !!!, le relais routier "chez Yvette" nous a très chaleureusement accueillis avec sa cuisine familiale gargantuesque..



Les routiers sont sympas, bonne ambiance



Réconfort en soirée



Merci les Restos du Coeur pour le barnum

Pour la troisième étape : Molphey/Auxerre (89) nous avons traversé Avallon par ses ruelles pavées, emprunté la pittoresque vallée du Cousin. L'hébergement s'est déroulé en dortoirs à la Maison du Randonneur d'Auxerre (ancienne demeure de Paul Bert, cofondateur avec Jules Ferry de l'école laïque, gratuite et obligatoire).

Le lendemain, cap au Nord-Ouest avec l'étape **Auxerre/Varennes-sur-Seine(77)**. Sur le trajet, nous avons effectué la visite de l'église de la Ferté-Loupière pour sa célèbre fresque de la Danse Macabre. À Courtenay, nous avons été accueillis chaleureusement par les restaurants du cœur qui nous ont installés vu le temps menaçant un barnum pour le pique-nique. Un grand merci aux bénévoles de cette association. Arrivés à bon port et sous la pluie, nous avons partagé pour la nuit un énorme corps de ferme rénovée avec sa propriétaire et ses animaux (chiens, chats, iguanes et tortues : une véritable Arche de Noé fort agréable).

La dernière étape :Varennes-sur-Seine /Paris (75) a été tracée avec un licencié du club qui roule de temps en temps sur ces petites routes de Seine-et-Marne (77). Nous avons pu admirer le château de Blandy-les-Tours. A Sucy-en-Brie, nous sommes passés devant un ancien château devenu haras et choisi comme centre vétérinaire des courses hippiques pour les JO 2024. Notre arrivée sur Paris s'est effectuée via les berges de la Marne puis de la Seine par un formidable réseau cyclable très fréquenté de plus de 20 km. Et maintenant c'est la fête pour le week-end à la Capitale.



Merci Jocelyne et Gérard pour cette collation conviviale



Châteauneuf-en-Auxois



Cette fois, on est bien à Paris (photo non truquée)

Samdi 01 juin : journée de repos, relâche. Par les quais de Seine, nous rejoignons à vélo la place du Trocadéro bondée de "smartiens" . Et là, le nouveau maillot du club de Pirey Cyclotourisme, très remarqué, est à l'honneur pour une photo historique "Tous Ensemble à Paris" avec en fond la majestueuse Tour Eiffel.

Et le **dimanche 02 juin**, place à la Grande Parade cycliste ci-dessus mentionnée.



Préparation de la grande parade



Paris rien que pour nous



Pique-nique géant au stade Vélodrome

Lundi 03 juin, c'est déjà le temps du retour. 9 cyclotouristes choisissent l'option véhicules avec 5 heures de trajet et 4 "fêlés" (diront certaines et certains), l'option vélo en deux étapes de 195 km et 225 km (soit environ 20 heures de selle, mais un bilan carbone nul!!!). Toute notre joyeuse bande est bien rentrée à la maison sans incident (2 très légères chutes sur route mouillée sans gravité et 4 crevaisons sur le séjour).

Conclusion :

« Ensemble à vélo » a été une célébration inoubliable du vélo dans la capitale française, réunissant des milliers de passionnés pour des moments d'aventures, de partage et de convivialité. Organisé par la Fédération française de cyclotourisme, cet événement a été la plus belle ode à la passion du vélo et à la découverte de Paris.

Et pour nous, les 14 participants, ce voyage itinérant a été l'occasion de se dépasser physiquement et mentalement, de découvrir ses propres capacités, tout en pratiquant sa passion, entre ami(e)s. Une expérience indélébile pour chacun de nous.

Notons que pour cet événement, nous n'avons pas de sponsor mais une part de la subvention annuelle de la commune de Pirey a été attribuée au club pour les dépenses logistiques du séjour.

Et rappelons que pour les amoureux du vélo et du cyclotourisme, il est toujours possible de rejoindre notre club en participant à 3 sorties sans engagement, assurées administrativement par la FFVélo. Nos sorties hebdomadaires ont lieu le mercredi et samedi à 13h30 au départ de Pirey. Les informations sont disponibles sur le site de la mairie, onglet "associations".

Bernard et Alain

Le Bizot, « a bene placito » * Dimanche 17 Mars 2024

10h00, Sandrine, Patrick, Brigitte & Jean-Louis, Marie, Christine & Alain HC, Alain T, Yvonne et Bernard, Chantal & André, Véronique, Françoise & Frédéric, Eve et Cécile, les « Gayotes » et les « Gayots » du jour - c'est comme cela qu'on appelle les habitants du Bizot -, sont à pied d'œuvre sous un ciel tout en nuances de gris mais suffisamment haut et limpide pour pouvoir admirer le paysage - « l'endroit où le ciel et la terre se touchent » pour Michel Corajoud -, entre autres la jolie chaîne du Jura Suisse. Le Bizot est un pittoresque village niché au cœur de forêts de sapins à 940 m d'altitude, riche de ses fermes, de son église Saint Georges du XV^e siècle, de sa Maison de justice durant le XVI^e en tant qu'ancien chef-lieu administratif de la seigneurie de Réaumont - « possession des seigneurs de Montfaucon (oui oui ! il s'agit bien là de Montfaucon et de son château à proximité de Besançon) » - et de sa petite chapelle Notre-Dame de Lourdes. Cette commune est non seulement le berceau des créateurs de l'Almanach Vermot mais aussi celui de Marie et de ses sœurs et frères qui quotidiennement effectuaient le trajet de la ferme familiale à l'école, parfois à ski... Une découverte pour la plupart d'entre nous, de nombreux souvenirs pour Marie qui est à l'initiative de cette randonnée pédestre.



Nous sommes 17, symbole paraît-il et entre autres de réalisation spirituelle et notre guide est Marie..., une première pause s'impose devant la réplique « miniature » de Notre-Dame de Lourdes ! Pas d'apparition mais le panorama du Bizot vaut le coup d'œil avant une première élévation, mi route mi sentier entre des lapiaz, vers La Bosse, ça ne s'invente pas, pour un point de vue sur la chaîne du Lomont et son parc éolien et sur la vallée du Dessoubre. Nous hésitons quelque peu avant de trouver et gravir le superbe sentier de la crête escarpée du Côtard et ce à la queue leu-leu, tels des loups et des louves pour faire référence au pessimisme de François Bizot (eh oui !) pour qui l'homme n'est pas un loup pour l'homme, il est pire... Ce qui n'est bien sûr pas notre cas puisque 17 est aussi un symbole d'harmonie, toujours paraît-il ! Bientôt sur notre droite apparaissent les ruines du Château de Réaumont détruit durant la guerre de 30 ans qui a déchiré l'Europe entre 1618 et 1648 (l'homme est effectivement pire que le loup quand les passions idéologico-religieuses s'exacerbent...), l'occasion d'une visite « prudente » via une échelle de bois avant d'effectuer une pause « thermostat ». En contre-bas, au hameau surnommé « Sous Réaumont », intervient la pause « repas » avec tables de pique-nique pour une collation animée en terme de conversations et quasiment gastronomique en termes d'apéritifs, de vins et de gâteaux, chacun(e) ayant mis du sien !



Repus mais non fourbus, après quelques maisons entourées de murgés, nous franchissons un ponton donnant accès au complexe tourbeux des Belles-Seignes, réserve de biodiversité et musée de la nature, qui a beaucoup inspiré le peintre

bisontin Émile Isenbart (1846 - 1921). Après avoir laissé de côté le village de Noël-Cerneux, nous cheminons sur les pas de l'artiste, de reproductions en reproductions de ses œuvres. Nous longeons le ruisseau sauvage des Seignes dont l'aménagement a donné naissance à l'Étang privé des Belles-Seignes, l'occasion pour Frédéric, beau-frère de Marie, de raconter des souvenirs d'enfance... Nous remontons en douceur en évitant la route et nous voilà de retour au Bizot, « a bene placito ». **



La Montbéliarde

Animal incontournable du plateau
L'histoire de la Montbéliarde remonte au début du XVIII^e siècle lorsque des anabaptistes, persécutés dans l'Oberland Bernois, trouvent asile dans la principauté de Montbéliard. Ces fermiers apportèrent avec eux leur cheptel de race de Berne (plus lourd et plus productif que la moyenne). A l'époque, le bétail de race « comtoise » se compose de deux types : la Tourache et la Fémaline. Ce croisement donnera naissance à la vache Montbéliarde.

Même époque que le peintre
Celle-ci, grâce à un travail de sélection méthodique, obtient rapidement une certaine renommée. La reconnaissance officielle de la race Montbéliarde a lieu en 1889 lors de l'exposition universelle de Paris. Depuis 1958 et la reconnaissance de l'AOC Comté, la Montbéliarde est l'une des 2 seules races avec la Simmenthal habilitées à donner son lait pour la production de comté.

Aujourd'hui, la race Montbéliarde constitue la quasi totalité de la population bovine du secteur (plus de 95%).

Nourries de l'herbe des pâturages et du foin des prairies fleuries, les vaches concentrent tous les arômes de la flore de la moyenne montagne dans leur lait, donnant ainsi au comté toute sa saveur.

Descente au chalet
Dès le Moyen-Age, les fermiers s'unissent en coopératives et apportent leur production à la fruitière. Ils fructifiaient ainsi leur apport individuel. Ces valeurs de solidarité et de partage n'ont jamais été abandonnées, comme n'ont jamais été abandonnés les gestes et les méthodes de fabrication qui font du comté un grand fromage, pas seulement pour la taille de la meule. De nos jours, les fruitières se sont regroupées et se sont organisées pour venir chercher le lait dans chaque exploitation.

Illustrations: Émile Isenbart, 1846-1921. Extraits de tableaux. Émile Isenbart, 1846-1921. Collection Le Louvre, Paris.



C'est la bonne heure pour aller se rafraîchir Chez Colette, café écocitoyen (« éco'lette ») niché dans un lieu chargé d'histoire, la Maison de Justice (MDXXVII, comme indiqué sur sa façade) avec « ses curieuses boules apotropaiques, demi-sphères sculptées en relief pour détourner les influences maléfiques. » Sur un pan de la cheminée est sculptée une tête de juge... Nous sommes ravi(e)s de cette journée où histoire et géographie se sont entremêlées dans le « berceau » de Marie, qu'elle en soit vivement remerciée ! **Bernard**



* « Selon votre bon plaisir » mais aussi ** « À votre bon cœur » ...

Les randonnées annuelles de printemps et d'automne du Codep25 .

La Randonnée du printemps le 06 avril 2024. Parcours coutumiers sous un ciel bleu et les premières chaleurs...



Mais où sont les piroulets ? Pourtant ils sont bien présents au départ d'Avanne, Marie, Christine, Jacqueline, Jean-Marie et Alain T pour un menu léger de 45 km (sans commentaire mais ils y ont mis du nerf...) et Patrick, Gérard, Michel et Bernard accompagnés de Régis, qui nous a fait l'amitié de venir de Dijon, pour un menu plus consistant de 80 km. Marc, allégé récemment du thymus, opte pour une marche reconstituante sur la vélo-route tandis que Monique et Alain HC sont en formation « mécanique », les manivelles au repos certes mais pas le cortex ! Patrick, Michel et Régis se la jouent costauds et se tirent la bourre. Gérard, qui perce peu après le départ, et Bernard font plutôt le vélo-balai... Mais tout le monde se retrouve au ravitaillement bien achalandé de la Grotte d'Osselle avant que Patrick et Michel remettent le couvert ! Régis choisit le tempo des « canards ». Nous sommes de retour à Avanne juste à temps pour voir Jacqueline et Marc, satisfaits de leurs randonnées respectives, qui « électro-cyclobus » qui « musclo-pédibus ». **Bernard**

La Randonnée des feuilles mortes le 05 octobre 2024. Pour cette deuxième manifestation annuelle de fin de saison du Codep25, 75 cyclos se sont donnés rendez-vous à Voray-sur-l'Ognon pour un bel après-midi de vélo. Pirey Cyclotourisme a engagé 10 licenciés (4 dames et 6 hommes). Vous reconnaîtrez celles-ci et ceux-ci sur les photos ci-dessous. Cette année le Codep a décidé de nous faire découvrir des petites routes de la Haute-Saône. Le délégué sécurité du Codep25 (Hervé Monnier), résident du département 70 avait tracé deux jolis parcours respectivement de 46 km et 75 km. Une bise parfois favorable ou pas !!! avait dégagé le ciel et un beau soleil nous a accompagné durant toute la randonnée. Un ravitaillement commun aux deux parcours nous a réuni dans le *joli village de Fondremand, célèbre pour son château, inscrit aux Monuments Historiques. Le donjon et les remparts du XIème siècle comptent parmi les plus anciens bâtiments de la région. Les écuries datent quant à elles du XVIIIème siècle.*

Un grand merci à l'organisation pour ce beau rassemblement de cyclotourisme qui permet aux différents clubs d'échanger un moment tout en pédalant chacun à son rythme. **Alain.H**



Pireycyclo au départ de Voray-sur-l'Ognon



A l'arrivée, on a perdu quelques éléments ???

Classic Grand Besançon Doubs et Tour du Jura 2024.

Cette année encore, la course Pro Classic Grand Besançon revient le 12 avril 2024. Et cette année encore, le club de Pirecyclotourisme est représenté par Bernard et Alain.H. Ils vont effectuer la reconnaissance de ce tracé le 08 avril (171 km pour 3000 mètres de dénivelé positif), en parcourant de belles petites routes de la ceinture de Besançon. Toujours deux passages dans la Malate avec un final au belvédère de Montfaucon. Une belle journée de vélo pour nos deux pirolets qui ont bien mérité la photo de finisher et la boisson désaltérante de récupération (ci-contre).



Après 171 km d'effort

Le lendemain , **13 avril, c'est le tour du Jura** pour les pro. Le club de Pireycyclo a décidé d'aller supporter ces cyclistes à l'arrivée jugée au Mont Poupet (notre montagne locale adorée). 7 cyclotouristes se donnent rendez-vous pour un départ groupé à Avanne. Chantal.L, Bernard, Patrick, Michel ; Alain.H et nos deux amis de la Vèze Chantal.G et André. Échauffement tranquille par le vallée de la Loue et passage d'un premier col du Coda (560 m). Une petite descente et c'est déjà la montée finale du Poupet (4 km à 8,5% de pente moyenne , mais avec deux max à plus de 15%). Arrivée à 12h00, nous pique-niquons au soleil devant un écran géant ou nous pouvons suivre la course des pro en direct. 14H45, après une montée finale pleine de suspense, arrivée du vainqueur David Gaudu de la formation Groupama/FDJ. Après ce beau divertissement sportif, il faut penser à rentrer, à vélo bien sûr. Retour à Avanne après 90 km de randonnée et 1400 mètres de dénivelé positif. Une bien belle journée printanière appréciée par notre groupe d'amateurs. **Alain.H**



Au départ d'Avanne



Pique-nique au soleil

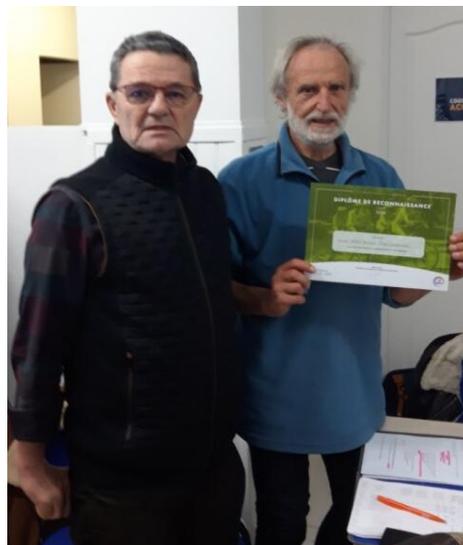


Les vainqueurs du Tour du Jura !!!

Remise de récompenses à deux licenciés de Pirecyclotourisme lors de l'Assemblée générale du Codep 25 par Jean-Marie Brousse (trésorier général de la FFCT)

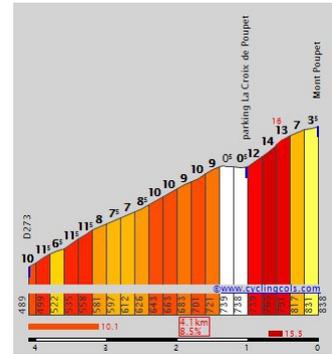
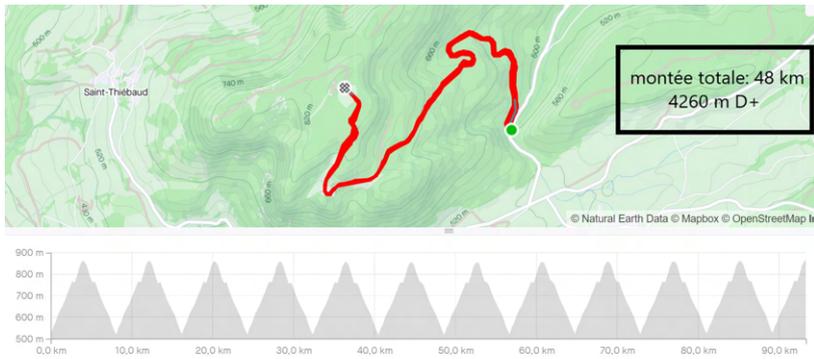


Mérite du cyclotourisme pour Alain



Diplôme de reconnaissance pour Bernard

Défi Mont Poupet, (altitude : 832 m).



Depuis quelques années, je me suis fixé pour objectif d'effectuer une ascension mensuelle de notre petite montagne locale Jurassienne, le Mont Poupet. Alors pourquoi ne pas réaliser 12 montées dans la même journée ? Certaines et certains diront que c'est un défi un peu fou. Ce vendredi 10 mai 2024, je suis parti à l'assaut du Mont Poupet. Je dépose la voiture au sommet pour les ravitaillements. Petit échauffement au départ dans la vallée, la température est idéale : 13 ° et à 08h30, c'est parti pour les 7 premières grimpettes matinales régulières (25 mn pour monter et 5 mn 30 pour descendre). Les sensations sont bonnes. Un pique-nique léger à midi. Pas le temps de faire une sieste et c'est reparti pour les 5 dernières ascensions. Les touristes du jour m'encouragent et certains me demandent que sont ces allers-retours incessants....Je fais alors la rencontre improbable de Nicolas Sirugue (ultra cycliste) , que nous avons rencontré au même endroit, l'an dernier au mois d'août et qui avait effectué 40 montées successives en 2 jours et demi. (cf : article Tour du Jura dans notre journal Transpirey n°18). Aujourd'hui, en touriste, Il m'accompagne quelques centaines de mètres, avant de m'encourager également pour finir mon aventure cycliste. Et voilà, au bout de 6 heures 40 de temps d'exercice , le défi est réussi. Beaucoup de plaisir pour cette journée spéciale. **Alain.H**

Présentation du nouveau maillot club 2024



Pose de nos miss club pour la "Face avant" du maillot



Et un licencié homme pour la vue de dos

Pour info : C'est la société "Wear Design", basée dans l'Aveyron qui a fabriqué nos tenues. Très bon rapport qualité/prix. Cette même société avait obtenu le marché pour les milliers de maillots commandés lors de la semaine Fédérale de cyclotourisme à Pont-à-Mousson en 2023. (publicité gratuite)

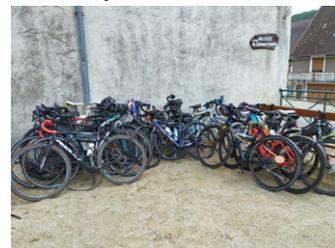
C'est par une belle journée du mois de Mai, le 25 pour être précis, que nous nous sommes retrouvés... direction le musée du costume et des traditions comtoises à Ornans.

Les Détouillons, Les Jaillets, Les Gillets, les HTC, Monique, Sandrine, Chantal, Guytou, Michel, Jean-Marie, Alain.T, Patrick et Bernard étaient de la partie. Nous avons emprunté les routes que nous connaissons tous bien, pour aller à Ornans, notamment par le joli village de Malbrans. Au cours du parcours, Jean-Marie doit apprendre à maîtriser son nouveau cheval de course et in fine, tout rentre dans l'ordre. Arrivés au musée, nous étions attendus par Frédérique (notre guide) qui d'ailleurs est à l'origine de la proposition de visite. Cécile (épouse d'Alain.T) nous avait rejoint pour la visite et le pique-nique. Elle nous avait apporté plusieurs grands câbles pour sécuriser nos vélos devant le Musée. L'ADN du musée est de recréer des scènes du passé en y introduisant des personnages en costume d'époque. Nous découvrons donc plusieurs reconstitutions, de l'hôpital de l'époque à l'atelier du cyclo ou « Bernard »(d'après la photo ci jointe) proposait ses services en réparation.

Après un pique-nique tiré du sac, non loin du musée, le petit groupe est reparti en direction de la Vèze, ou très gentiment, Chantal et André nous avaient préparé une petite collation. Puis chacun a pu regagner ses « pénates », et certains se sont même offert une montée à la « Chassagne ».

Bref encore une belle journée bien agréable alliant l'amitié, le sport et la culture.

Patrick



Les vélos bien rangés

Information pour le Musée : <https://www.ornans.fr/vos-temps-libres/tourisme/musee-du-costume-et-des-traditions-comtoises/> tel : 06 51 46 29 47 ou 06 82 96 92 16

Attention, le musée n'est pas ouvert toute l'année. Se renseigner pour plus d'information.



Le groupe pose à Malbrans



On récupère de la montée !!!



Dans le parc de la Visitation



Les cycles Bernard d'un autre temps !!!



Aimable collation chez Chantal et André



Visite très instructive commentée par Frédérique

La cyclo-montagnarde du Jura les 15 et 16 juin 2024.



Les 3 compères en pause à Prénovel



Le réconfort bien mérité !!!



Peu d'altitude, mais pas facile

Cette année, notre club a décidé de participer à la cyclo-montagnarde du Jura en mode touriste sur deux jours. Sous l'égide de la FFVvélo, cette randonnée est organisée par le club "All cyclo" de Lons-le-Saunier. Participants : Bernard, Patrick, Alain.H. Départ le 15 juin à 07h30 de Besançon pour arriver en voiture avec nos vélos à Montmorot (39). Récupération des plaques de cadre, café de bienvenue et nous voilà partis pour une belle journée de vélo sur des petites routes inconnues sous une température agréable. 94 km et 1800 m D+ à l'arrivée vers 15h15 à Moirans-en-Montagne, lieu de notre hébergement. Nous rallongeons un peu le parcours pour arrondir à 100 km (clin d'œil à Yvonne qui voulait toujours finir une sortie par un compte rond!!!). Nous rejoignons le centre d'hébergement "Cap Mauriana". Installation dans ce complexe neuf, petit tour au village et soirée tranquille. Le parcours de la deuxième journée sera un peu plus long. Vers 13h00, nous arrivons à la salle des fêtes de Mignovillard pour un déjeuner à table, où 400 plateaux repas sont servis à tous les cyclotouristes participants. Nous discutons avec d'autres cyclo-randonneurs, venus d'un peu toute la France pour participer à cette belle randonnée montagnarde. Après un bel après midi de vélo, nous arrivons à notre point de départ de la veille Lons-le-Saunier à 18h00 après 160 km et 1800 m D+. Félicitons l'organisation, la FFVvélo et le club local "All cyclo" pour la qualité des hébergements choisis, le tracé des parcours et pour un rapport qualité /prix défiant toute concurrence. **Alain.H**

19/05/2024 une randonnée très locale : la Bisontine



Au départ de Besançon



On se ravitaille. Miam, miam



Des cyclos heureux

Notre club est bien représenté ce jour pour les 3 parcours proposés au choix. La familiale (53 km/540 m D+) ; la rando (92 km/1100 m D+) et la sportive (120 km/1450 m D+). Jacqueline et Marc, Christine et Alain.H, Chantal.G et André (nos amis de la Vèze), Marie, Monique, Sandrine, Gérard, Bernard se présentent au départ du Complexe Sportif de Rosemont à Besançon. 2 groupes sont constitués au départ, en fonction des envies du jour et des capacités physiques de chacun, chacune à avaler les km sur la journée. Une petite fraîcheur matinale nous accompagne en début de parcours, mais les températures se réchauffent au fur et à mesure pour cette belle journée de randonnée à vélo inter clubs. **Alain.H**

Du 18 juin au 22 juin 2024 : Séjour dans la NIÈVRE à St-Agnan

Mardi 18 : Départ prévu à 8h45 de chez Brigitte et Jean-Louis, nous sommes au total 11 cyclos et 4 autos. Les autres participants sont Alain T, Bernard, Gérard, Guy, Jacqueline, Jean-Marie, Marc, Marie, Monique.

1^{er} incident : « Les Jaillet » arrivent en retard au point de départ. Partis d'Arbois ils ont fait rapidement demi-tour pour aller chercher un sac oublié !

Qui par la route nationale, qui par l'autoroute, nous arrivons quasi en même temps au **gîte du Bois du Loup** vers 11h45. Les hébergements ne seront ouverts qu'à partir de 16h, alors nous pique-niquons au soleil sur la terrasse du site et hop départ vélo à 13h20 car nous sommes partis de Besançon habillés en cyclistes... A 10 km du départ nous découvrons tout en bas d'une petite route l'abbaye de « La Pierre qui vire ». Située en pleine forêt du Morvan, le monastère de La Pierre-qui-Vire abrite une importante communauté bénédictine.



Quelques haltes inopportunes font que nous ne prenons pas le temps d'aller à SAULIEU comme Bernard l'avait prévu. Car outre notre installation à faire nous voyons également que l'orage menace. Nous rentrons vers 17h pour procéder à celle-ci avec 60km au compteur environ. Nous sommes par chambre de 2 personnes (petits lits juxtaposables pour les couples), Jean-Marie a une chambre pour lui tout seul, le veinard !

Anecdote : Monique et Guy ont oublié leur pyjama mais l'honneur est sauf, ils ne dorment pas dans la même chambre ! Jacqueline prête un tee-shirt à Monique, elle n'avait même pas ça, la pauv' !

Avant d'aller manger nous prenons le temps de boire une petite boisson sortie de nos réserves et un petit apéro pour ceux qui le souhaitent au bar du gîte.

Nous apprécions d'avoir un grand local pour les vélos avec un grand frigo à notre disposition.

Mercredi 19 : Ce matin Jean-Marie est malade, indigestion ? Gastro ? Pour les autres le départ se fait à 9h. La pluie s'annonce rapidement, histoire de voir si nous sommes opérationnels pour mettre les tenues de pluie et vers 9h30 ça se calme, il n'y a plus qu'à ranger capes et impers. Et pour ce nous nous arrêtons devant un étang où les grenouilles s'en donne à cœur joie...

Histoire et culture : « Au cœur du Parc naturel régional du Morvan, Alligny-en-Morvan avec son Musée des nourrices et des enfants de l'Assistance publique, il traite d'une thématique unique qui conjugue histoire intime et humanité : le Morvan, Terre nourricière. Lieu de mémoire et d'expression, à partir d'archives historiques et de témoignages sensibles, le musée évoque la vie et le parcours des enfants de l'Assistance placés dans le Morvan, des familles qui les ont accueillis et des femmes parties « nourrices sur lieu ». Deux siècles de l'histoire locale mis en regard des évolutions de la société et de l'administration publique. »

Nous poursuivons la route vers le Lac des Settons, en 2016, lors d'un précédent séjour, il était dans le brouillard... Arrêt pour observer les lieux mais lorsque nous redémarrons Monique signale tout de suite une crevaison de la roue arrière. Un dépannage « Pro » réalisé par Jean-Louis fait que nous repartons rapidement. Jean-Louis possède l'expérience de ces nouveaux vélos à freins à disque et tige moyeu qui traverse la jante avec seulement une ailette pour dévisser l'ensemble. Chez moi on dit « vaut mieux un qui sait, que deux qui cherchent ». Guy, épaté dit « je n'aurai pas su faire ! »

A présent, direction le Lac de Pannecièrre-Chaumard (lac réservoir) où nous trouvons des tables pour pique-niquer.



Pour la seconde mi-temps nous grimpons un premier col de 6 km avec un dénivelé moyen de 4%. Suit une deuxième montée de 2 km vers le plus haut sommet du coin, altitude 643 m. Une troisième montée entame nos réserves, la fatigue s'installe. Au bout de **99 km et 1400 m de dénivelé +**, nous arrivons au gîte juste avant la pluie, ouf !



Ce soir nous ne prenons pas le temps d'une bière, ni même de l'apéro. Une douche et un repas roboratif nous réconfortent. Il pleut des cordes durant le repas, nous sommes heureux d'être au sec. Suivra, en post-prandial, des jeux pour ceux qui veulent bien (tarot, Code Name). Déjà la veille nous avons fait la digestion en jouant (« 6 qui prend » et tarot pour les adeptes). Sacré bon moment de détente !

Jeudi 20 : Ce matin nous sommes tous au rendez-vous et à 8h30 nous partons.

Ceux qui le souhaitent, les plus aguerris et les VAE, s'offrent la découverte du barrage de St-Agnan. Très vite ils rattrapent les autres. Nous allons vers le Col de la Pérouse, altitude 596 m. Ici, de toute façon, ça monte et ça descend. De véritables montagnes russes !

Le pique-nique se prend à 40 km environ près du Lac de Crescent (réservoir) et le café au village au-dessus. Il fait chaud et la crème solaire est de rigueur.

Dans l'après-midi nous effectuons une petite halte à Dun-les-Places (Nièvre) où sont installés des panneaux pour commémorer ce jour du « 26 juin 1944 où la commune était envahie et pillée par les Allemands. 27 habitants ont été tués. 80 ans plus tard, retour sur trois jours d'horreur, pour ce village surnommé "l'Oradour du Morvan. »

Nous repartons direction le plus haut point de l'Yonne « le Rocher de la Pérouse », par une petite route à fort dénivelé. Dur, dur !

Nous ne rentrons pas trop tard et ce soir, avant la douche et le repas, sur la terrasse du gîte nous prenons le temps de boire une boisson réconfort avec les différents « trucs d'apéro » que chacun a amenés.

Au compteur, pour ceux qui ne sont pas descendu au barrage de St Agnan : **76 km et 1400 m de dénivelé +**.



Vendredi 21 : Solstice d'été – Fête de la musique – Match de foot France-Hollande

Au retour du petit-déjeuner impossibilité d'ouvrir la porte qui donne accès au logement non seulement de Marie et Monique (rez-de-chaussée) mais aussi d'Alain et Guy (étage) ! Nous faisons appel au patron du gîte qui, sans succès avec un passe, fait appel à son « homme à tout faire », un jeune d'une vingtaine d'années « responsable » des espaces verts, de la peinture, etc., pour découper à la perceuse au niveau de la poignée de la porte fenêtre côté terrasse, un petit trou et avec une pince, articuler la tige de la poignée de porte (quelle précision !). Ainsi, une fois dans l'appartement, il a pu démonter la serrure de la porte d'entrée et la changer. Et nous, de l'intérieur, nous avons pu fermer la porte fenêtre. Bref, un peu d'aventure ! Mais ce n'est pas terminé ! Au local « vélos », 2 crevaisons pour Guy et Gérard et une cale de chaussure à changer pour Jean-Louis, il aurait dû le faire avant le séjour, qu'il nous dit !

Enfin, le départ se fait à 9 h. Ce n'est pas trop mal au vu des péripéties !

Sur la journée nous prenons « 3 rabasses » mais nous n'en sommes pas affectés et arrivons au gîte au sec à 18 h. Marie qui a pris un chemin détourné avec Guy dit avoir bien monté, elle est contente, par contre Monique a trouvé la montée vers Lormes bien fatigante. Au compteur : **109 km avec 1470 m de dénivelé +.**

Ce 21 juin, Jean-Marie tient absolument à voir le match de foot, pour rien au monde il ne saurait le manquer, quitte à faire le voyage A/R du gîte à Saulieu en VAE !!! Finalement une solution avec ordinateur et projection locale lui ont permis de rester sur place. Ouf ! Pour tout le monde... À savoir que « Les Jailliet » étaient disposés à lui prêter leur voiture pour aller à Saulieu.

Conclusion historique, géologique et administrative : Le Morvan, terre de résistance (Dun-les-Places, Planchez, Vernot, Alligny, Corbigny, Lormes...), recouvre de nombreux lacs (Settons, St Agnan, Pannecièrre-Chaumard, Crescent, Chaumeçon...) sur un territoire s'étendant sur quatre départements : l'Yonne, la Côte d'Or, la Nièvre, la Saône et Loire.

Ce que l'on peut retenir de ces 4 jours dans une belle région qui se mérite à vélo :

- Environ 340 km et 5200 m de dénivelé +, mine de rien.
- Des routes bien dégradées par endroit et la pluviométrie de l'année ont fait de la chaussée le réceptacle de débris, de branchages, de cailloux, de sable..., bien bien pour le vélo.
- Les ruisseaux, les rivières débordent et engorgent d'eau les prés et certainement les routes à certains endroits.
- Là où nous sommes, partout, la forêt, les fougères, la digitale pourpre..., la nature est luxuriante.
- Les vaches dans les prés sont de la race « Charolaise », vache allaitante. **Monique**



Défi Mont Poupet Dames les 08 et 29 juillet 2024.

Depuis quelques temps, nos Dames de "Pirey cyclo" souhaitent tenter l'ascension de notre mythique montée régionale du Poupet. Alors 2024, année des Jeux Olympiques en France, c'est l'année de tous les défis !!! C'est sous une météo favorable qu'un joyeux groupe composé de Brigitte, Sandrine, Christine, Chantal.L, accompagnées par deux hommes Jean-Louis et Alain.H, partent à l'assaut de ce point culminant du Jura externe.

Départ de Pirey le 08 juillet à 08h30, en passant par la belle vallée de la Loue entre Lombard et Rennes-sur-Loue. Nous sommes rejoints par Marc (notre licencié Arboisien). Première montée d'échauffement par la montée d'Ivrey et le col du Coda (6 km à 5,7 % de pente moyenne, altitude 575 m). Une petite descente et ce sont les pentes du Mont Poupet qui s'offrent à nous. Trois quart d'heures d'effort et voilà, nos dames (Brigitte et Sandrine) sont très heureuses d'avoir réussi leur première ascension du Poupet. Au sommet, nous retrouvons Jacqueline (notre licenciée Jurassienne), qui a déposé la voiture sur la route de Salins-les-bains, et qui s'est offert le luxe de non pas une, mais 2 montées pour une première également. Un grand bravo à toutes nos dames.



12H30, il est temps d'aller se désaltérer au café du Poupet et ensuite partager un repas convivial en terrasse ombragée. Nous sommes tellement bien que nous restons attablés 2 heures avant de reprendre la route pour rentrer tranquillement sur Pirey. Une bien belle journée de randonnée.

Une séance de rattrapage Mont Poupet est organisée par Marc au départ d'Arbois le 29 juillet 2024 pour Monique et Marie qui n'étaient pas disponible début juillet. Participent également à cette randonnée : Christine et Alain.H, Jacqueline et Marc, Alain.T. Après une collation (café, brioche, gâteau) chez Jacqueline et Marc, c'est le départ d'Arbois à 08h45.

De belles petites routes jurassiennes passant par Ivory, Aresches, Géraise nous amènent au pied du Mont Poupet. 12H45, Tous nos cyclotouristes du jour sont au sommet. Nous retrouvons une fois encore Jacqueline qui a laissé sa voiture au café du Poupet pour sa troisième ascension du Poupet en un mois.... Elle commence à y prendre goût (la montagne, ça vous gagne!!!)

Il est temps de refaire le plein de calories dans notre restaurant d'habités, le café du Poupet. 14H30, pas de sieste prévue. Les températures sont encore supportables avec un retour par la vallée de la Loue pour rejoindre Arbois après 90 km et 1600 m D+. Pour clôturer cette belle journée amicale, une collation type apéritif dînatoire nous attend chez nos hôtes, Jacqueline et Marc. Cécile, épouse d'Alain.T nous a rejoint pour ce moment très sympathique.



Alain.H

16 Aout 2024 « Sur les Traces du Tour de France Féminin »



La joyeuse bande au départ d'Etalans



Pique-nique champêtre et convivial

Le passage du Tour de France féminin dans le Haut Doubs a été une occasion unique de combiner sport et spectacle. Inspirés par les cyclistes professionnelles, nous avons décidé de parcourir cette région au relief exigeant, avec un itinéraire offrant un dénivelé impressionnant, parfait pour un défi entre amis et passionnés de vélo. Le choix de ce parcours nous permettait aussi de profiter d'un emplacement idéal pour admirer la caravane du Tour, un moment festif avec des gadgets et souvenirs qui nous rappelleront longtemps cette journée. Le rendez-vous matinal à Étalans a permis de rassembler des cyclistes de tous niveaux, chacun prêt à relever le défi du parcours prévu. Pour que chacun puisse rouler à son rythme, nous nous sommes rapidement séparés en deux groupes : le premier, plus rapide, et le second, privilégiant un rythme tranquille, mais tout aussi motivé. Les premiers kilomètres nous ont plongés dans la beauté du Haut Doubs, avec un parcours accidenté et un dénivelé qui a mis nos jambes à l'épreuve. Malgré la difficulté, la variété des paysages entre vallées et montagnes nous encourageait à poursuivre chaque effort. Le plan initial était que le groupe le plus audacieux termine par une montée du Mont Vouillot avant le pique-nique, un sommet qui promettait de belles vues, mais par manque de temps, ce dernier défi n'a malheureusement pas pu être relevé. En cours de route, une pause ravitaillement bien méritée nous a permis de reprendre des forces. Entre fruits, boissons et échanges, ce moment de convivialité nous a rappelé que la randonnée est aussi une aventure humaine. Cependant, quelques imprévus ont ponctué notre parcours : une confusion quant aux routes empruntées a entraîné de petits détours et quelques égarés.

Malgré les petits imprévus de la journée, le passage vers la Chapelle Sainte-Radegonde a été largement apprécié par le groupe des élites. Ce lieu pittoresque, empreint de sérénité et entouré d'une nature magnifique, a offert un moment de recueillement et une pause mémorable dans notre parcours. Un souvenir qui restera sûrement gravé.

Pour ceux qui souhaiteraient s'inspirer de cette sortie, voici quelques conseils pratiques : prévoyez un bon équipement adapté aux dénivelés, ne sous-estimez pas l'importance de bien étudier l'itinéraire et d'avoir des repères, et surtout, n'oubliez pas un ravitaillement énergisant pour les pauses ! Faire cette sortie en groupe apporte une belle dimension de partage et d'entraide. Malgré quelques imprévus et la montée du Mont Vouillot laissée pour une prochaine fois, cette randonnée dans le Haut Doubs restera un souvenir précieux, marqué par la beauté des lieux et l'esprit d'équipe. Inspirée par le Tour de France féminin, cette aventure nous a permis de partager une passion commune tout en rendant hommage à un grand moment du cyclisme. **Jean-Louis**



Les Pros à l'effort



L'année de la Tour Eiffel !!!



Les amateurs à l'arrivée ...

Semaine Fédérale 2024



« A vélo, tout est plus beau »



En route vers la semaine Fédérale de Cyclotourisme qui s'est déroulée du 20 au 28 juillet 2024 à Roanne. C'est avec joie que Sandrine et Lucienne se sont lancées pour le plus grand rassemblement européen de cyclotourisme. Pour nous deux, c'était la grande découverte, en route pour l'aventure !

Il y a eu même une journée cyclo-festive, au bord d'un lac, avec accordéon.

La météo était favorable pour toute la semaine.

Des parcours adaptés aux différents niveaux allant de 57 km à 132 km / jours, pour un total de 500 km chacune.

Nous avons commencé par le Beaujolais, ensuite de la Loire au Canal, la plaine du Forez, les monts de la Madeleine, journée cyclo-festive près d'un lac à Mably, le Brionnais, le Bourbonnais, et la côte Roannaise.

L'organisation était parfaite, superbe ambiance sympathique, découverte des stands (matériel, vélo, vêtements) en fin de journée. Et après l'effort, le réconfort (glaces).

Toutes et tous les cyclotes et cyclos amoureux du vélo de tous âges.

7500 participants avec 700 bénévoles en 2024



Miam, miam la glace !!!



Sandrine et Lulu au départ

Sandrine et Lulu

Sélestat, entre forêts noires aux framboises et vosgiennes aux myrtilles...

Du lundi 19 Août au vendredi 23 Août 2024

10 – 9 – 7 – 9 – 8 – 7 – 6 – Numéro complémentaire 5 ! Tirage du loto ? Non, fluctuation des participants en forme de «montagnes russes émotionnelles», à moins que ce ne soit en forme de ballons vosgiens, au gré des aléas humains inhérents à chacun(e) !

11h00 lundi 19 août, quatre vaillants piroulets, Sandrine, Patrick, Gérard et Bernard, sont à pied d'œuvre à Chanlampé en Alsace à proximité de pont du Rhin et de son canal qui font office de frontière naturelle avec l'Allemagne. Soleil et nuages sont au rendez-vous pour l'œuvre du jour, une première incursion en Forêt noire autour du Belchen (1414 m) qui signifie «ballon», un cousin de nos ballons d'Alsace et de Servance, Grand et Petit. Jacqueline et Marc, soumis à un aléa mécanique, mettront les pieds à l'étrier un peu plus tard. Parviendrons-nous à nous retrouver, telle est la question «existentielle» du jour ! C'est parti, à nous l'enchevêtrement des pistes cyclables allemandes, source de sécurité et d'évitement des klaxons intempestifs certes mais véritable jeu de piste parfois désorientant ! Peu après le franchissement sans contrôle de la frontière rhénane - qu'en est-il aujourd'hui à l'heure de son rétablissement intermittent et temporaire (?) -, nous parvenons à Müllheim, dernière ville d'Allemagne avec une présence militaire française et ville jumelée avec Gray ! Une traversée un peu alambiquée dans ces zones densément peuplées et nous voilà au pied de la montée plutôt régulière du premier col de notre séjour, le Kreuzweig (1070 m, 10 km et 700 m de dénivelé quand même), chacun(e) à son rythme et l'occasion de voir que le



cru «vélo» 2024 de Sandrine est plutôt coté et ses mollets affûtés ! Un cabanon avec table de pique est le bienvenu pour nous abriter de la fraîcheur du vent et nous sustenter. Une première liaison téléphonique avec les «Jaillet» nous informe qu'ils sont parqués à Chanlampé et s'apprêtent à enfourcher leur vélo... S'ensuit une longue descente des plus agréables avec de belles courbes, l'usage des freins étant quasiment facultatifs, qui nous amène à Schönau im Schwarzwald. Vous l'aurez compris nous sommes au cœur de la Forêt-Noire. Ce sont «*les Romains qui ont donné à cette chaîne de montagnes le nom de « Forêt-Noire » en raison de la densité des conifères, d'un vert très foncé, que l'on trouve dans la région.*» Une courte transition de deux km et nous abordons la seconde difficulté de la journée devant nous hisser au Belchen dont le point de vue par temps clair sur les Alpes, de l'Autriche au Mont Blanc, serait particulièrement spectaculaire. Mais le ballon est ennuagé et en guise de «Mont-blanc» nous nous contentons d'un menu moins corsé jusqu'au col de Wiedener Eck (1035 m).

La descente en pente douce jusqu'à Münstertal offre à chaque virage une densité forestière vert sombre «naturellement» somptueuse et un damier prairial verdoyant façonné avec soin de la main des hommes. Münstertal est ce village tout en longueur où nous devons retrouver Jacqueline et Marc qui ont pris une tangente par un joli vallon peu après le Kreuzweig.

Enfin normalement car entre l'église et la monumentale abbaye bénédictine la confusion sur le lieu de rendez-vous sera totale, à en perdre son latin ! Sans doute histoire de tuer le temps qui nous est pourtant compté... Après explications le retour, un plat plutôt descendant agrémenté de quelques bosses indigestes cependant, s'effectue disons normalement jusqu'à Müllheim. Et là mystère des pistes cyclables les «Jaillet» disparaissent à moins

que ce ne soit nous ! Chacun sa route dorénavant, direction le parking voitures puis le Domaine des Remparts à Sélestat, lieu de notre villégiature. Il est 19h00 bien tassé et Jacky, le patron de cette belle maison à colombages n'est pas très content car c'est l'heure «sacrée» du dîner..., et les «Jaillet» ne sont toujours pas arrivés. Bon après un dialogue constructif (emplacement et sécurité des vélos, installation dans les chambres) tout finit dans le meilleur état d'esprit possible, nous pourrions même prendre une douche, rapide la douche. Et le premier repas composé de spécialités locales faites maison et d'un bon vin d'Alsace, bien sûr après une bière appréciée diversement..., scellera le dégel relationnel, et ce jusqu'à la fin du séjour. Pour le lendemain, tenant compte des impératifs professionnels de Sandrine, nous décidons d'effectuer le second parcours prévu en Forêt-Noire et après «6 qui prend» à 6 place à un repos bien mérité.

Mardi 20 août, départ délocalisé à une quinzaine de km à Marckolsheim. Les deux objectifs du jour sont le difficile col de Kandel (1202 m) et sur le retour la cathédrale de Freiburg im Breisgau. Après avoir franchi le barrage EDF et les écluses permettant le passage d'impressionnantes péniches sur le Rhin, l'approche du pied du col à Waldkirch par un nombre «virevoltant» de pistes cyclables s'effectue sans difficultés topographiques. Au menu alors une montée de près de 11 km, plus de 8 % de moyenne avec un passage à près de 15 % (!), désormais c'est musculairement et mentalement chacun pour soi. Au fil des km le groupe s'égrène en six singletons étirant l'espace et le temps... sur près d'une demi-heure. Au top du Kandel, sorte de pyramide entre des vallées impressionnantes surnommée « Montagne des Pouvoirs » (!?), c'est l'heure de casse-croûter, qui avec son pique-nique qui avec une grande mauricette et assortiment divers commandée au gîte (petit pain salé originaire de Mulhouse et réalisé à partir de pâte à bretzel). Pour la descente l'option parapente est tentante mais à l'appel des vélos nous «dégringolons» la pyramide côté vallée de St. Peter au sud, tels des Peter Pan volants... Non sans avoir pris en



tof à moins que ce soit en snap les actrices et les acteurs de ce moment historique, un «candélabre» à six branches !



Après un intermède oral et transgressif pour contourner un chantier routier nous nous enfonçons dans la densité urbaine de Freiburg im Breisgau, ville pionnière en matière d'écologie dont près de 30 % des trajets sont effectués en vélo ! Et pourtant rejoindre «la vieille-ville célèbre pour sa cathédrale et ses «bächle», des petits caniveaux ouverts qui bordent les trottoirs», ne sera pas de la tarte, serait-ce une forêt noire aux framboises ! Rapide visite de la place de la cathédrale, «bordée par quelques maisons typiques, comme la Maison des Marchands,



reconnaisable à sa couleur rouge et ses sculptures (1532)» et l'aventure pour sortir de l'agglomération commence. Entre voitures et vélos, entre chaussées et trottoirs, entre rails des tramways et travaux intempestifs, entre sens de l'orientation et GPS «Android» (géolocalisés sans nul doute mais perdus les piroulets !)..., elle est mouvementée, sépare et antagonise les six protagonistes. Jusqu'à... patatras, la chute de Sandrine pour cause de serrage d'une voiture ne lui permettant pas d'arrondir l'angle de franchissement d'un rail. Les douleurs au tibia et à la cheville sont intenses, et surtout va-t-elle se relever ? Au bout d'un temps certain avec intervention d'un jeune homme proposant de l'emmener à l'hôpital - Bernard reste calme... -, Sandrine se relève et peut enfourcher son vélo resté indemne. À vitesse mesurée nous sortons non sans mal des faubourgs de Fribourg lorsque se présente une côte sévère à deux chevrons, s'en est trop pour notre blessée et elle met pied à terre. Il reste une petite vingtaine de km, après un rapide débat pour l'agencement des vélos une fois parvenus au parking Marc file dare-dare électrique chercher son véhicule fossile. Pour la seconde fois l'arrivée à Sélestat est en mode tardif mais nous sommes en terrain de connaissance et après explication des aléas du jour le dîner savoureux se déroule à notre rythme «imposé», titillent les papilles et brillent les pupilles ! Sandrine n'a pas perdu le moral loin de là, elle nous met en contact téléphonique avec son amie Lucienne, férue de vélo, qui devait nous accompagner avant qu'une blessure fondamentalement mal placée pour pédaler en position assise l'en dissuade, l'occasion de plaisanter gentiment des caractères et travers de chacun. Mais c'est sûr demain elle nous quitte. Sur ce bonne nuit !

Mercredi 21 Août, par monts et par vaux, entre les villages typiques situés sur les routes des vins d'Alsace et la route des crêtes bondissant de ballon vosgien en ballon alsacien, le club des cinq couraillons désormais va vagabonder mais sans faire les fanfarons. Car le menu est quand même conséquent avec près de 1800 m de dénivelé !

St-Hippolyte, chargé d'histoire et ancienne enclave lorraine en Alsace, est le premier de ces villages, connu pour son pinot noir (avis aux connaisseurs), que nous traversons. Suivent Bergheim, «un joyau dans un écrin» et Ribeauvillé, «le village des châteaux perchés». À la sortie de cette charmante cité médiévale, les premiers pourcentages, modérés, étagent les amateurs de plateaux, petit ou grand à chacun sa mesure, et rendez-vous est donné au col de Freland (831 m). De là nous basculons vers la commune éponyme dont les habitants sont surnommés « les Bibis », peut-être des amateurs du grand-bi !? Pour leur part les amateurs du biclou se hissent alors péniblement – large route départementale montante, longues courbes vent de face et circulation animée – jusqu'au bourg Le Bonhomme dont le col 6 km en amont était, au Moyen Age, un lieu de passage et d'échange entre l'Alsace et la Lorraine. À ce col, par une jolie route néanmoins assez pentue, nous préférons celui de Bagenelles (904 m) qui clôture la route des crêtes vosgiennes et qui «tiendrait son nom de « Basses gelées » en lien avec les chutes de neige précoces dans ce secteur». Point de neige aujourd'hui, une certaine fraîcheur et un soleil qui pointe à travers les nuages, et surtout une table de pique-nique offrant une belle vue sur la vallée de la Liepvrette, le coin idéal pour faire dinette mais en vrai.



La descente est un vrai plaisir des yeux et des sens... La vallée a «depuis des siècles utilisé le bois, d'abord comme source d'énergie et dans la construction puis dans les mines», et c'est tout en douceur que nous arrivons justement à Ste-Marie-aux-Mines dont l'histoire a été marquée par des siècles d'exploitation minière (cuivre, argent, arsenic, plomb, zinc, nickel, fer, cobalt... n'en jetez plus !). Nous nous extrayons assez vite du Val d'Argent sans «poser de mines», direction le col du Haut de Ribeauvillé (712 m) qui comme son nom l'indique surplombe Ribeauvillé sur l'autre versant, route en sens inverse à ce matin offrant une meilleure vue sur les trois «chats» hauts perchés. Conciliabule dans la cité des ménétriers, pour le retour nous changeons de partition pour une gamme «bombée» en terme de dénivelé, avec incident à la clef (une crevaillon pour

Jacqueline et une bombe pour Patrick...), et deux belles notes en termes de villages typiques, Hunawehr «le village des papillons et des cigognes» et Riquewhir surnommé «la perle du vignoble alsacien». Mais aussi exemples de la démocratie du tourisme de masse... Le retour s'effectue sans encombre, presque puisque nous «perdons» Jacqueline et Marc à l'entrée de Sélestat. Néanmoins nous avons le temps d'apprécier en terrasse notre boisson quotidienne en compagnie de hôtes originaires du Doubs et du Jura ! Avant un bon repas animé d'argumentaires sur les avantages comparatifs du Vorwek Thermomix par rapport à la cuisine traditionnelle, eh oui et entre autres ! Sur ce à demain...

Jeudi 22 août, le terrain de jeu proposé à nos corps et âmes fut le théâtre d'événements dramatiques de la Seconde Guerre Mondiale avec notamment le camp de concentration du Struthof..., mais aussi d'une autre élévation que celle d'un col, celle dédiée à l'Assomption de la Vierge Marie à travers l'église du Mont Sainte-Odile.

À flanc de coteaux du val de Villé et sous le soleil, le début de la randonnée est des plus agréables jusqu'à Saint-Martin où nous bifurquons vers le col de la Charbonnière (960 m et 10 km quand même), haut marche-pied du Champ du Feu (1099 m, point culminant du Bas-Rhin 2 km plus loin). Le nom de ce col n'a rien à voir avec les armes à feu mais est l'objet d'une légende, «*la présence de feux follets sur les tourbières que des fées allumaient pour indiquer aux voyageurs égarés la bonne route*». Gérard, dont la flamme mentale vacille à l'idée de redescendre dans les profondeurs de la vallée de la Bruche 700 m plus bas, décide d'attendre Jacqueline et Marc qui forment un duo élastique «sens dessus dessous» et un peu «dans le brouillard» à l'arrière. Patrick et Bernard, «feux follets renseignés par les fées», s'élancent alors dans les lacets épousant les vallons verdoyants et forestiers des ruisseaux en cascades jusqu'au village de Fouday sur la Bruche. «*Haut lieu du protestantisme, son église à l'époque médiévale constituait une étape sur la route des pèlerins se rendant au Mont Sainte-Odile*», nous sommes sur la bonne voie ! Rothau, il fait plutôt chaud, nous sommes au pied du camp de concentration de Natzwiller au lieu-dit «Le Struthof» (52 000 déportés - de nombreux opposants politiques ou des résistants -, dont 17 000 à 22000 périssent entre 1941 et 1945). «Seul camp de concentration nazi sur sol français», mais édifié dans une Alsace occupée par l'Allemagne, il y aura débat entre Bernard et Marc. Une halte s'impose devant le Mémorial...



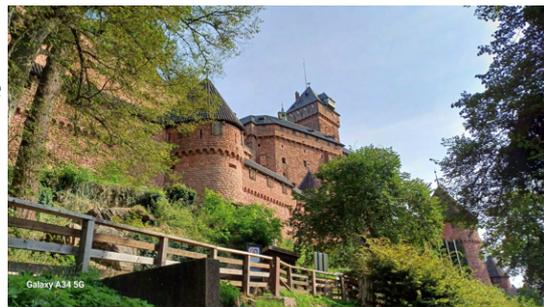
Plus haut à proximité du Champ du Messin (1031 m), vaste prairie ondulée d'un grand charme, nous retrouvons nos trois compagnons en train de piquer-niquer au pied d'un arbre entouré de pancartes à malices... Il paraît qu'une béquille de vélo a fait des siennes, je ne dirais du vélo de qui il s'agit ! Le club des cinq rassemblé, sains de corps et d'esprit, poursuit son «pèlerinage» vers le Sanctuaire du Mont Sainte-Odile (patronne des Alsaciens) qui culmine à 764 m, offrant une vue surplombante sur Obernai, la plaine d'Alsace et la Forêt-Noire. Le lieu bruyant n'est pas vraiment au recueillement (mais ce dimanche des motos y seront bénites...), un rafraîchissement, une visite succincte des extérieurs du Sanctuaire avec ses nombreuses chapelles, une lecture de l'histoire d'Odile de Hohenburg qui eut le malheur d'être née fille et aveugle et dont le père décida qu'elle doit mourir..., et nous plongeons sur Barr, capitale viticole d'Alsace. Plein sud, de collines en collines et de vignes en vignes, des grands crus d'Andlau (Riesling) aux vins de terroir de Mittelbergheim (Sylvaner...), nous nous approchons du Domaine des Remparts Sélestat, ancien port très actif sur l'Ill durant le Moyen-Âge. Ce soir nous avons le temps de prendre une bière sur l'avenue centrale, un peu animée..., de la vieille ville avant le dîner bien mérité.



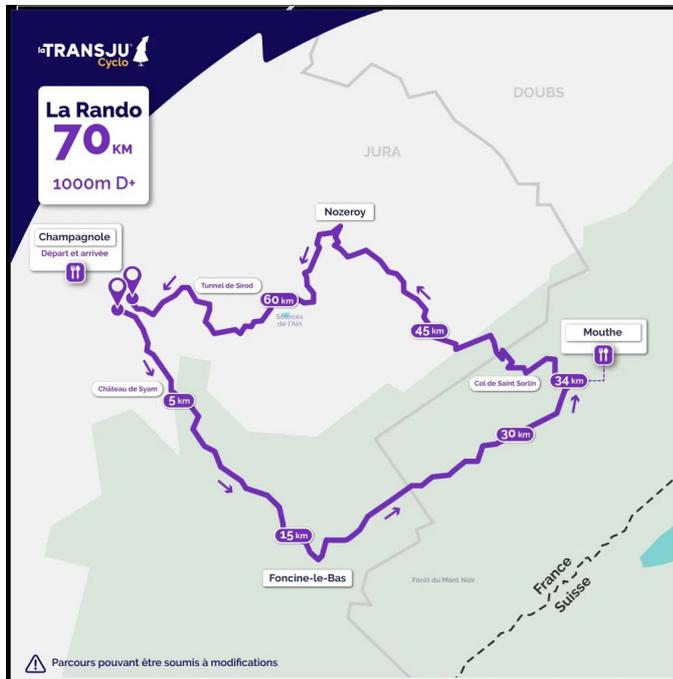
Vendredi 23 août : sur son éperon rocheux (757 m), ce haut lieu du tourisme nous nargue depuis lundi, le château du Haut-Kœnigsbourg est l'objet de notre sortie matinale. Nous sommes accompagnés de Christian, compagnon mulhousien de notre voyage itinérant «Tous ensemble à Paris». Le café pris c'est parti. Au pied du Haut-Kœnigsbourg, Kintzheim, «*propriété du roi ou de König*», dont les habitants sont curieusement surnommés «*Schnoke (moustique), Storche (cigogne) ou encore Weidseck (sacs à fourrage)*», les coriaces de l'atlas routier de la Basse-Alsace dégringolent la braquasse pour monter en souplesse et hisser leur carcasse jusqu'au tourniquet final qui enlace le site envahi par la masse quotidienne des touristes... Les vélos en



sécurité sous la surveillance de Patrick, chacune et chacun explorent à leur façon et à leur rythme les extérieurs de ce château du XII^e, dont une des façades est en rénovation. L'objectif spatio-temporel et visuel se limite à la porte d'honneur, surmontée d'un bas relief avec le blason de la famille Thierstein (famille noble originaire de la Suisse devenue propriétaire des restes du château suite à un incendie en 1462) et à la cour basse qui comprend en son milieu la copie d'une fontaine du XV^e. Le retour s'effectue par Thannenkirch, petit village de montagne au pied du massif du Taennchel, connu pour ses «sorcières» (!) puis Bergheim et la piste cyclable jusqu'à Sélestat. Une rapide douche (merci patron) et le séjour se conclut au restaurant par un repas convivial et animé de conversations en partie «bagnolesques», en partie «guignolesques»... **Bernard**



La TransJu cyclo à Champagnolles.



Le dimanche 08 septembre 2024, nos amis cyclotouristes d'Arbois (le couple Jaillet Jacqueline et Marc) nous sollicitent pour participer avec eux à la TransJu cyclo de Champagnole (39). Les cyclotouristes Doubiens répondent présents : Marie, Sandrine, Bernard, Christine et Alain.H. Départ groupé de la rando à 09h30, sous un soleil radieux pour un joli parcours de 70 km. En mode rando ou en mode cyclo chronométrée, le principe reste le même: **plaisir, découverte et le goût de l'effort.**

Les 45 premiers kilomètres sont identiques sur tous les parcours (70 km, 110 km et 160 km) jusqu'à **Cerniébaud** après le **Col de St-Sorlin**. De quoi se tester sur cette première partie montante, à son propre rythme tout en profitant des beaux paysages jurassiens. Nous rejoignons ensuite tranquillement la **Cité Médiévale de Nozeroy** après 10 km de combes vallonnées où nous retrouvons les grands parcours pour terminer sur les mêmes routes.



Bientôt le départ. le soleil est présent



Ravito à Mouthe



La belle récompense



On grimpe avec le sourire



Christine dans la roue d'une triathlète

Satisfaction garantie au niveau du secteur des **Sources de l'Ain**, la vue est magnifique dans la descente sur **Conte** pour rejoindre **Sirod** et le **Rocher des Commères** avant la traversée du tunnel. **Champagnole** n'est plus qu'à quelques encablures et l'arrivée nous tend les bras. Retour sur Arbois à vélo pour Bernard, Marc et Alain. Quant aux dames, elles ramènent les voitures nécessaires à l'acheminement du matin sur Champagnole. Quelle surprise !!! Les cyclistes arrivent avant les automobilistes et ont même le temps de préparer la table de collation offerte par nos amis Arboisiens. Boissons hygiéniques, bières, vin d'Arbois (le tout avec modération, bien sûr) accompagnent charcuterie, fromage, gâteau..... Merci aux Jaillet pour cette convivialité chère à notre petit club. **Alain.H**

Farandolle de féminines à Fougerolles

Deux jours à vélo pour les féminines du vendredi 20 en soirée au dimanche 22 septembre 2024 au Pays de la Cerise et du kirsch à Fougerolles, c'est la deuxième édition de ce rassemblement féminin régional organisé par Aurélie Henry, déléguée Féminines de la commission du CoReg Bourgogne Franche-Comté, avec hébergement à la Maison Familiale de Blanzey à Fougerolles-Saint-Valbert. 37 participants (dont 5 tandems mixtes) sont venus des départements du Doubs, de Haute Saône, de Côte d'Or, de Saône et Loire et de l'Yonne, motivés pour découvrir la région du kirsch et des cures, entre autres. Le tandem club Dijonnais nous a fait l'honneur de se joindre à nous avec leurs licenciés déficients visuels qui ont pu profiter de la bonne ambiance qui régnait. Et Monique, Christine, Brigitte, Sandrine et les deux Chantal ont retrouvé les Dijonnais de la parade à Paris, souvenez-vous du pot de moutarde sur le casque ! Le cœur de Jacqueline en avait décidé autrement... La restauration du soir était assurée par le restaurant « Le Ranch » qui mettait à disposition les pique-niques du midi.



Le premier jour les féminines ont pu découvrir les Vosges Saônoises sur les traces de Saint-Colomban avec une pause casse-croûte à Faucogney pour continuer l'après-midi au Pays des Mille Étangs.

Le soir venu, la visite d'une distillerie a permis de déguster (avec modération) le fameux Kirsch de Fougerolles et autres liqueurs comme le Schrick ou la Perle Noire. Nous avons été accueillies par Monsieur Jacques Tisserand, un personnage ! Accueillant, chaleureux, disponible et passionné, avide de partager avec nous son savoir-faire ancestral au pays du fruit emblématique de Fougerolles, la fameuse cerise. Dans la famille, un ancêtre de père en fils. Ferme typique de la région, le GAEC Tisserand est spécialisé dans la production d'eau de vie de Kirsch. Il a remporté plusieurs médailles d'or au salon de l'agriculture. Il distille également d'autres eaux de vie telles que la mirabelle et un apéritif appelé « perle noire ». Les visiteurs ont la possibilité de découvrir l'exploitation et de déguster gratuitement les différentes eaux de vie proposées. Les produits sont vendus à la ferme et dans les commerces locaux.



Sinon, pour la seconde journée, on peut dire qu'on a suivi une partie de la route thermale des Vosges, route touristique qui relie les centres de cures de la région, avec une pause et une visite de Plombières-les-Bains en passant par le Val-d'Ajol et son andouille. Route qui attire aussi les belles voitures qui font craquer Sandrine...



Le beau temps, la bonne humeur et l'entraide étaient de la partie. « Encore merci à mes précieux bénévoles pour leur dévouement sans quoi rien n'aurait été possible ! », ajoute pour conclure Aurélie Henry. Bye bye et à l'année prochaine.

Chantal (Pirecyclotourisme) et Aurélie (CoReg BFC)

Post-scriptum : Alain Humbertclaude, dont Christine sa femme participait à la farandolle, a monté une vidéo avec quelques commentaires à partir des nombreuses photos du séjour. Diffusée au CoReg BFC, elle a obtenu un franc succès et une reconnaissance certaine qui lui vaut d'avoir été mise en ligne par le président sur le réseau FFVélo... Qu'il en soit remercié !

De Besançon en Mongolie à vélo...

Marie & Rémi sont partis à vélo de Besançon le 2 septembre 2023, direction la Mongolie.
Au programme : plus de 12 500 kilomètres et 21 pays traversés !



Véritable défi pour les amoureux qui ne pratiquaient pas le vélo jusque-là, c'est "*l'envie de voyager autrement*" qui les a poussés à entamer ce voyage. "*Le vélo est le moyen idéal*, expliquent-ils. *Il permet d'aller loin car il est assez rapide pour avancer significativement chaque jour, mais il est également assez lent pour s'imprégner des paysages et permettre les rencontres.*"



Marie, a malheureusement dû abandonner l'aventure "vélo" en Turquie pour des raisons de santé. En parallèle de sa rééducation elle a passé quelques mois en Géorgie où elle s'est formée à la production et la transformation du thé auprès de producteur-trices locaux, avant de rejoindre Rémi en Asie Centrale.

Durant leur road-trip, le couple a vécu des moments inoubliables et intenses comme ses 20 jours de traversée du Pamir au Tadjikistan, aux confins de l'Afghanistan et de la Chine avec des cols à plus de 4 000 mètres (Ak-baital : 4 655m).

Mais également quelques galères. "*Les premières courses-poursuites avec les gros chiens des Balkans avant de savoir comment gérer la situation. Dans 99% des cas, s'arrêter, descendre du vélo et marcher tranquillement suffit à les calmer*". Mais aussi le vent, "*cette force invisible qui peut réduire à néant tous vos efforts et mettre vos nerfs à rude épreuve*", "*la chaleur écrasante des déserts iraniens et turkmènes*" ou au contraire "*les freins et les mains qui gèlent par -13°C dans les montagnes du Monténégro*". Malgré tout, ces difficultés ne sont "*rien comparé au plaisir et au sentiment de liberté de parcourir des paysages incroyables à la seule force de son corps et avec comme seules affaires son vélo et ses sacoches*" concluent-ils.



Leur retour s'est fait depuis Oulan Bator, la capitale mongole, majoritairement en transports en commun, mais toujours sans avion. Au programme, le mythique transsibérien puis plusieurs bus pour traverser l'Europe. Ils sont arrivés à Besançon le 19 Octobre, soit après plus de 13 mois d'aventure riche en rencontres humaines, en découvertes culturelles et en paysages somptueux.

Marie et Rémi

Retrouvez toutes les photos de leur voyage sur Instagram : www.instagram.com/pomp_et_ho

La dernière sortie club au calendrier annuel des activités : le 11 novembre 2024



Le groupe au départ d'Etuz

Pédalerons- nous vraiment le jour « J » ? La météo des jours précédents était peu engageante malgré, une fois ou l'autre, une très belle journée un peu accidentelle entre deux épisodes de grisaille froide. Et bien malgré tout, nous étions dix courageux sur la ligne de départ, délocalisée à Etuz. Nous aurions dû être deux de plus si la société « Moustache » n'avait pas eu l'idée saugrenue de prévenir ses chers clients quelques jours avant que toute une série de VAE, dont les nôtres, était interdits de rouler, au risque de casser la fourche ; or dans le club, une fourche qui casse on connaît, et quand cela arrive c'est vraiment difficile de continuer la rando... A noter quand même que Brigitte, peut-être « à l'insu de son plein gré », a bravé l'interdiction, et il ne s'est rien passé, ni cassé...

Nous voilà donc partis d'Etuz, dans le froid et le brouillard, mais celui-ci étant assez haut, il n'était pour le moment pas vraiment gênant. Nous prenons la direction de Oiselay et de la Saône, or celle-ci n'a pas une excellente réputation en matière de brouillard bas et épais. Effectivement déjà vers Oiselay le brouillard descend, s'épaissit un peu et nous sentons un début d'humidité, mais très vite nous retrouvons notre inoffensif brouillard bien haut. Nous arrivons bientôt dans le bourg de Soing dont les habitants s'enorgueillissent d'avoir une copie conforme de la tour parisienne de Monsieur Eiffel : conforme ? Pas tout à fait mais c'est un chef d'œuvre à l'échelle de 1/20^{ème} et qui mesure donc 16 mètres de haut ; belle hauteur mais malgré tout on ne l'aperçoit pas depuis la colline du Sacré Cœur, même en l'absence de brouillard...Après la photo souvenir, à la façon des touristes japonais sur l'esplanade du palais de Chaillot, nous reprenons notre route vers la Saône que nous longeons sur une belle piste cyclable sur une bonne quinzaine de kilomètres. Très joli parcours le long d'une Saône large et aux eaux très calmes. Quelques prairies et autres champs cultivés mais surtout beaucoup d'arbres, en particulier sur la rive opposée ce qui nous offre un très beau paysage avec les feuilles se parant de leurs couleurs d'automne. Quel plaisir paisible de pédaler bien à plat le long de ces eaux très calmes. Mais soudain, changement d'allure et il nous faut jouer du dérailleur : un joli petit « rai-dard » et finalement pas si petit : que se passe-t-il ? Nous avons bientôt la réponse en haut de cette côte en arrivant à la magnifique sortie du très long tunnel fluvial de Saint Albin. Nous faisons là une petite pause pour admirer ce chef d'œuvre de l'architecture fluviale et faire quelques photos. Puis nous reprenons notre route vers Scey-sur-Saône où nous attendent pour le pique-nique, Christine et Jacqueline, victimes collatérales des fantaisies de « Monsieur Moustache ». Mais nous sommes les heureux bénéficiaires de leur empêchement de rouler avec nous. En effet elles nous ont évité de porter notre pique-nique, et Christine, toujours très attentionnée, a prévu des couvertures à poser sur les bancs que nous ne nous refroidissions pas trop le postérieur... Une heure de pause, bien installés autour d'une table, en bordure de Saône.



L'année de la Tour Eiffel pour le club !!!

Rien ne manque : vin de noix offert par Brigitte et Jean-Louis avec petits biscuits apéritif, et puis chacun son pique-nique, chaud ou froid selon, arrosé d'une bonne bouteille de rouge portée par Bernard qui revendique toujours son autonomie totale ; pour finir nous partageons un pain d'épices et autres gâteries sans oublier café ou autre boisson chaude. Mais voilà il faut penser à reprendre la route car la nuit tombe tôt le 11 novembre.

Sur la route du retour nous passons par le bourg de Noidans-le-Ferroux qui est connu pour ses « fresques », terme un peu surprenant car il s'agit plutôt essentiellement de statues, parfois très grandes, ainsi l'homme et, sur la même place, la femme, œuvres construites par un assemblage de pièces métalliques, réalisations originales et étonnantes dans ce bourg modeste.

Ce retour est placé sous le signe de la culture et de l'Histoire puisque nous nous arrêtons quelques kilomètres plus loin devant les grilles du site de l'abbaye cistercienne de Neuville-lès-la-Charité. Cette abbaye remonte au XIIème siècle, grand époque du monachisme en Europe ; sa fondation a un lien direct avec l'abbaye de Bellevaux que nous avons déjà visitée, et de Cîteaux, en Bourgogne ; cette dernière est toujours bien vivante aujourd'hui et elle est à l'origine de beaucoup d'autres abbayes des XIIème et XIIIème siècle. A Neuville-lès-la-Charité la communauté monastique a cessé d'exister à la Révolution de 1789 ; elle a été alors vendue comme bien national et elle a commencé à être démolie pour récupérer les pierres. Rachetée par un particulier elle a été partiellement sauvée et restaurée ; on y a construit le château que l'on peut voir depuis les grilles et le site reste aujourd'hui propriété privée.



Pique-nique collé-serré à Scey-sur-Saône



Le tunnel fluvial de Saint-Albin (681 m)

L'heure tourne et il nous reste encore des kilomètres à faire. Nous reprenons donc la direction de Fretigney où nous sommes passés ce matin. Entre ce bourg et Oiselay nous sommes plusieurs à trouver ces kilomètres un peu durs, entre faux-plats peu visibles, mais franchement montant malgré tout, et quelques petites bosses qui « piquent » les jambes en fin de parcours. Une fois à Oiselay ça sent sérieusement l'écurie et, avec un profil descendant, nous avalons les derniers kilomètres pour arriver à Etuz bien avant la tombée de la nuit. Mais les plus courageux qui ont choisi l'option « tout vélo » ont encore quelques bornes à pédaler.

Même si la météo ne nous a pas offert une magnifique journée d'automne, ce fut une belle et sympathique dernière sortie- club à la journée pour le cru 2024.

Le soir nous nous sommes retrouvés pour un chaleureux moment autour d'une bonne table, rejoints par quelques fidèles du club, Yvonne, Jean-Claude et Yves. Merci, à Brigitte et Jean-Louis de nous avoir accueillis pour cette soirée amicale qui concluait l'année, avant l'AG suivie de son traditionnel repas. *Alain T*

Voilà, également pourquoi nous pratiquons le cyclotourisme

10 BIENFAITS DU VÉLO SUR LA SANTÉ

Le vélo est bon pour la santé, mais savez-vous à quel point ?
Voici 10 raisons de rouler pour rester en forme.

- UN CERVEAU PLUS PERFORMANT**
Mémoire, concentration... Les amateurs de vélo ont des cerveaux mieux oxygénés et qui fonctionnent de manière plus optimale.
- BON POUR LA SANTÉ MENTALE**
Le vélo, comme d'autres sports, déclenche la sécrétion d'endorphines, ce qui réduit le stress, l'anxiété et même les risques de faire une dépression.
- MOINS DE DIABÈTE**
30 minutes de vélo par jour réduisent de 40 % le risque de développer un diabète de type 2, selon une étude finlandaise.
- UN MEILLEUR SYSTÈME CARDIOVASCULAIRE**
Faire du vélo permet de garder un poids santé, de stimuler le muscle cardiaque, d'abaisser le rythme du cœur au repos ainsi que le niveau de cholestérol et la pression artérielle.
- UNE PLUS GRANDE VITALITÉ SEXUELLE**
Moins cher que le Viagra, le vélo permet une meilleure vascularisation dans toutes les parties de l'anatomie, y compris les plus intimes.
- AMÉLIORE L'ÉQUILIBRE**
La pratique du vélo améliore la coordination, l'équilibre et la force musculaire, ce qui réduit les risques de chutes, notamment chez les personnes âgées.

ET AUSSI...

- MOINS DE RISQUES DE DÉVELOPPER UN CANCER
- PLUS D'ÉNERGIE
- UN MEILLEUR SOMMEIL
- UN BON SYSTÈME IMMUNITAIRE

CYCLO-HUMOUR par Guy Perpère



LE BREVET CYCLO-MONTAGNARD FRANÇAIS EST UNE MANIÈRE DE SE RAPPROCHER DU SOLEIL...

... EN JUIN, DANS LE JURA...

... EN JUILLET, DANS LES VOSGES...

... DANS LE MASSIF DES PYRÉNÉES...

... PUIS EN AUVERGNE (VELAY-VIVARAIS)...

... ENFIN DANS LES ALPES...

OUAH! YA DES MANQUES = FAUT RATTRAPER ÇA!!!

D'APRES UNE IDÉE DE GEORGES GRANGEON - GROUPE CYCLOTOURISTE DU PUY

PER PER

La tournée des crèches sur deux sorties hebdomadaires en décembre



Rendez-vous en 2025 pour de nouvelles belles aventures cyclotouristes

